



HAL
open science

La recherche de l'église de Quincivet (Isère) par prospection géophysique multi-méthodes

Lionel Darras, Quentin Vitale, Michel Jolland

► To cite this version:

Lionel Darras, Quentin Vitale, Michel Jolland. La recherche de l'église de Quincivet (Isère) par prospection géophysique multi-méthodes. XXIIIe colloque du GMPCA : Archéométrie 2022, May 2022, Chambéry, France. hal-03690264

HAL Id: hal-03690264

<https://hal.science/hal-03690264v1>

Submitted on 8 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La recherche de l'église de Quincivet (Isère) par prospection géophysique multi-méthodes

Lionel Darras ⁽¹⁾, Quentin Vitale ⁽¹⁾⁽²⁾, Michel Jolland ⁽³⁾

⁽¹⁾ CNRS, Univ. Lyon, UMR5133-Archéorient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon, France

⁽²⁾ Èveha International, 161 avenue de Verdun, 94200 Ivry-sur-Seine, France

⁽³⁾ Association « Saint-Vérand, Hier et Aujourd'hui », 38160 Saint-Vérand, France

I/ INTRODUCTION

Selon des sources documentaires, la présence d'une église du XI^e siècle est attestée à Saint-Vérand en Isère, sur le lieu-dit de Quincivet en 1204. L'église et son cimetière auraient été situés à proximité du château.

Au début du XVIII^e siècle, le curé de Quincivet dessine un croquis (Figure 1) où figurent l'église et les maisons des habitants de Murinais, un village voisin qui fréquentent son église et dont il veut percevoir les dîmes. D'après un acte officiel, l'église était debout en 1802 mais n'est pas mentionnée dans le cadastre napoléonien de 1830.

Aujourd'hui, il n'existe aucune trace de l'église et de son cimetière et leur localisation précise reste inconnue. Depuis quelques années, l'association « Saint-Vérand Hier et Aujourd'hui » a pour objectif de retrouver l'emplacement de cette église disparue.

En 2018, une campagne géophysique a été menée autour du château pour trouver une trace de cette église (Figure 2). En 2021, des prospections géophysiques « multi-méthodes » ont été réalisées dans une zone de 30 m x 30 m (carré jaune Figure 2) où certaines anomalies pourraient correspondre à des fondations.

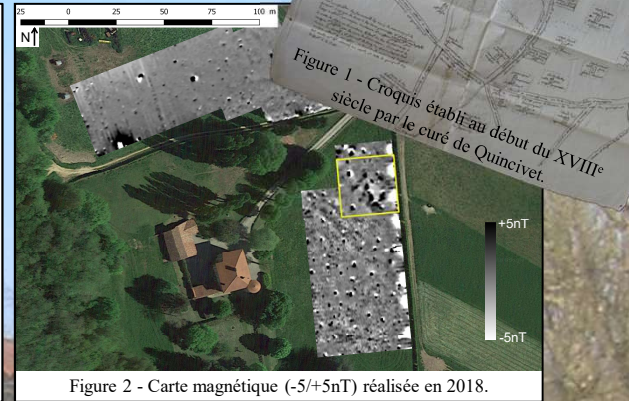


Figure 2 - Carte magnétique (-5/+5nT) réalisée en 2018.

II/ PROSPECTION GÉOPHYSIQUE

Plusieurs instruments de prospection géophysique (magnétique, électrique et électromagnétique) ont été utilisés en 2021 (à l'emplacement des anomalies magnétiques repérées en 2018 avec un magnétomètre à vapeur de césium G858 de Geometrics) : un magnétomètre fluxgate FEREX 3.034 de Foerster, un CMD MiniExplorer de GF Instruments, un résistivimètre RM85 de Geoscan Research ainsi qu'un géoradar Stream-X V8 d'IDS (Les cartes obtenues à partir de celui-ci n'ont hélas donné aucun résultat probant).

Sur les cartes magnétiques (Figure 3), des anomalies linéaires sont détectées; Par utilisation de la méthode de calcul de déconvolution d'Euler, la profondeur des sources des anomalies (Figure 3b) a pu être estimée supérieure à 1m, conforme donc à l'hypothèse de la présence de fondations du bâtiment. Sur les cartes électriques et électromagnétiques (Figures 4 et 5), ce sont les contrastes entre les espaces intérieurs et extérieurs qui caractérisent le bâtiment.

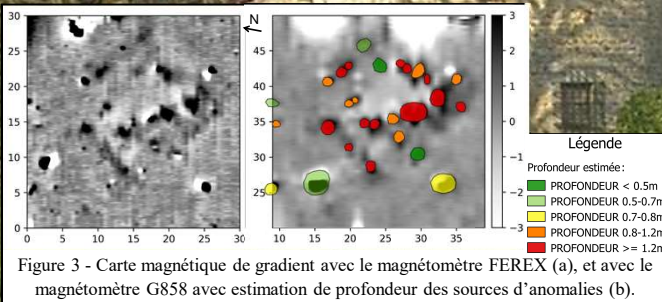


Figure 3 - Carte magnétique de gradient avec le magnétomètre FEREX (a), et avec le magnétomètre G858 avec estimation de profondeur des sources d'anomalies (b).

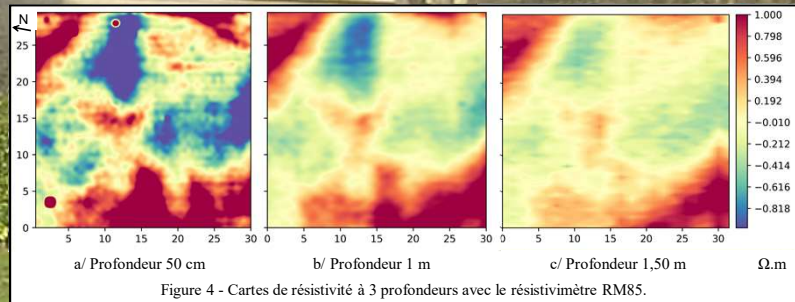


Figure 4 - Cartes de résistivité à 3 profondeurs avec le résistivimètre RM85.

III/ CARACTERISTIQUES DE L'ÉGLISE RECHERCHÉE

L'église peut avoir été construite au XI^e siècle, de style roman et orientée (chevet du chœur tourné vers l'est, entrée à l'ouest). Arrivés à Quincivet dans la deuxième moitié du XVII^e siècle, les seigneurs de la Porte font édifier une chapelle latérale, en absidiole si elle respecte le style roman mais qui peut tout aussi bien être de forme rectangulaire.

Le litige de 1790 entre le curé Boissieux-Perrin et la Municipalité (Figure 7) fournit ces indications :

- Le curé a entrepris la construction d'un presbytère dont l'emprise au sol mesure 28 pieds (9,10 m) à l'est, 8 (2,60 m) à l'ouest car le chœur fait angle dans cette partie, 20 pieds (6,50 m) au nord.

- La construction en question empiète sur le cimetière appartenant à l'église,

- Elle est implantée de manière telle que, si elle se poursuit, les poutres du toit devront être placées soit dans le mur du chœur de l'église, soit dans le mur de la chapelle latérale à laquelle la porte d'entrée de ladite construction sera « adossée ».

Aucune précision n'est donnée sur l'état d'avancement des travaux, ni si les fondations ont été « creusées » ou « coulées ». Seul détail : un angle en tuf a été bâti sur l'emplacement de la clôture du cimetière, avec des pierres de tuf prises sur une avancée, démolie, du mur nord du chœur. La Municipalité engage des poursuites judiciaires en 1790 et les travaux sont interrompus. Le presbytère ne sera jamais construit.

L'inventaire des bâtiments du culte de 1802 attribue à l'église une contenance de 200 personnes.

Cela pourrait, sans garantie, correspondre à un bâtiment de l'ordre de 70 à 80 m², voire plus.

Les données issues des procès-verbaux rédigés dans le cadre du litige sont problématiques quant à l'orientation de l'église, d'où les reconstitutions hypothétiques présentées (Figure 6).

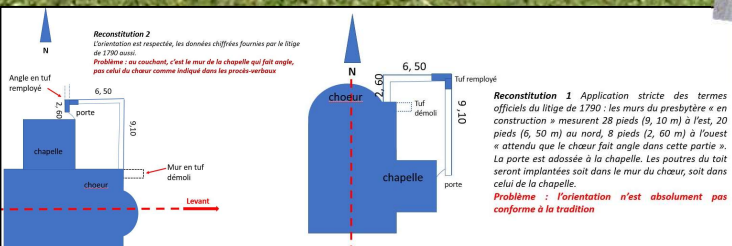


Figure 6 - Essais de reconstitution de l'église recherchée d'après les textes

Le bâtiment censé présente de l'est à l'ouest vingt-huit pieds, du couchant huit pieds, attendu que le tour de l'église fait angle dans cette partie, et du côté de l'est vingt pieds.

Figure 7 - Extrait du document officiel du litige d'octobre 1790 entre le curé de Quincivet et la municipalité.

IV/ BILAN

Si les différentes cartes géophysiques semblent confirmer la présence de fondations d'un ancien bâtiment, elles ne permettent pas encore de caractériser avec précision les dimensions de celui-ci.

Une étude complémentaire de corrélation entre les essais de restitution des dimensions de l'église issus des anciens textes et ces cartes géophysiques pourra être menée afin de confirmer que ces fondations repérées par la géophysique correspondent bien à celles de l'église recherchée.